**Solennité de la Toussaint**
**Frère Grégoire**
**Apocalypse de saint Jean 7, 2-4.9-14**
**Psaume 23**
**1ère lettre de saint Jean 3, 1-3**
**Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12a**
**Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris**
**1er novembre 2026**

# Chemin de sainteté et vision de lumière

La vie humaine a-t-elle un sens ? Et si oui, quel est le sens de notre vie ? Quelle est sa finalité ?
Cette vie que nous avons reçue, qu'allons-nous en faire ?

Tout homme, toute femme qui voit le jour se retrouve un jour ou l'autre confronté(e) à ces questions.
Elles sont lourdes de conséquences, car selon la vision qui oriente notre route, nous conduirons notre existence vers des horizons bien différents.

Bien des sagesses, et plus encore la tradition chrétienne, invitent à regarder sa vie à la lumière de sa fin.

Or dans la perspective de la Toussaint, regarder la fin, c'est-à-dire la mort en face, ce n'est pas d'abord voir des ténèbres sans issue,
mais c'est contempler une transfiguration.

Là où notre monde hésite entre le déni de la finitude et la quête vaine d'une jeunesse éternelle,
la Toussaint ouvre une porte.
Elle soulève le voile pour donner à voir au-delà de la mort.
Et la vision qui nous est offerte, loin d'être celle d'un néant ou d'un déclin, est pleine de beauté : elle est explosion d'espérance et plénitude de Vie !

Saint Jean, dans la première lecture, contemple par anticipation
cette foule des saints debout devant le Trône de Dieu et devant l'Agneau.
Il dévoile combien la sainteté, plutôt que de ressembler à une aventure solitaire ou un exploit individuel, est au contraire une cité, un peuple en marche.

© Fraternités de Jérusalem

Le peuple des saints est une assemblée d'adorateurs unis par la communion fraternelle.
Ceux qui nous ont précédés soutiennent les pas de leurs frères et sœurs en chemin, afin qu'ensemble, tous parviennent à la table des noces éternelles.

Qui sont ces habitants du ciel revêtus de gloire ?
Il y a certes les grands témoins dont l'Histoire a retenu le nom.
Il y a surtout les saints de la vie ordinaire ou de la porte d'à côté :
des mères et des pères de famille dévoués, des malades qui ont offert leur souffrance par amour,
d'humbles serviteurs du quotidien qui ont semé la bonté autour d'eux sans faire de bruit.
Tous ceux qui ont traversé la grande épreuve en laissant l'amour purifier leur cœur.

Devant une telle beauté, une question jaillit en nous :
Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis un homme pécheur,
alors que je suis marqué par la faiblesse et la complicité avec le mal ?

La réponse nous est donnée aujourd'hui :
cela se fait par la grâce et dans l'Esprit Saint.
La sainteté n'est pas d'abord le fruit de nos seuls efforts où tout dépendrait de notre volonté.
Elle est l'accueil d'un don.
C'est l'Esprit du Christ, reçu à notre baptême, qui façonne patiemment en nous le visage du Fils.

Dans la deuxième lecture, saint Jean nous le confirme avec une immense tendresse:
*Voyez quel grand amour le Père nous a donné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu,*
*et nous le sommes !*
Et il ajoute que le chemin vers cette sainteté, c'est l'homme Jésus,
celui que nous sommes invités à contempler jusqu'à devenir semblables à lui.
Contempler tous ensemble le Christ, c'est ce que nous faisons à chaque célébration liturgique,
afin de nous nourrir de son Visage et de devenir son Corps.

Enfin, dans l'Évangile de cette fête, Jésus proclame les Béatitudes,
et nous révèle ainsi le passage pour parvenir à cette ressemblance.
Les Béatitudes demeurent à ce stade encore énigmatiques, tant ces paroles semblent paradoxales.
Mais le disciple découvrira que ces Béatitudes dressent en réalité le portrait du Crucifié-Glorifié, le portrait de l'Homme accompli :

Sur la croix, Jésus est le pauvre par excellence, dépouillé de tout.
*Heureux les pauvres de cœur.*

© Fraternités de Jérusalem

Sur la croix, il pleure sur notre péché
et s'enveloppe d'une douceur que la souffrance ne parvient pas à éteindre.
*Heureux les doux et ceux qui pleurent.*

Il pardonne à ses bourreaux et remet son esprit entre les mains du Père.
*Heureux les miséricordieux et les cœurs purs.*

Face à la violence, il répond par le don total de sa vie.
*Heureux les artisans de paix.*

Jésus accepte d'être calomnié, condamné, insulté et humilié.
*Heureux si l'on vous insulte à cause de moi.*

En ressuscitant le matin de Pâques, le Christ a révélé que ce chemin des Béatitudes n'est pas une impasse, il débouche sur la gloire
et s'avère le passage pascal de la mort à la Vie.

Ce passage, cette Pâque, commence dès aujourd'hui.
Nous n'avons pas besoin d'attendre le jour de notre ultime départ pour goûter à la joie du Royaume. Chaque fois que nous laissons le Saint-Esprit transformer nos pauvretés,
chaque fois qu'avec sa grâce nous pardonnons les offenses qui nous sont infligées ou acceptons les épreuves par amour,
nous vivons déjà de Pâques, nous sommes transformés pour être façonnés selon la gloire.
Et de Pâques en Pâques quotidiennes, l'Esprit Saint fait grandir en nous le germe de notre baptême.

Il y a deux Jérusalem vers lesquelles le Seigneur nous achemine :
La Jérusalem d'en bas, traversée par l'épreuve et le creuset de la souffrance,
où Jésus est descendu pour y offrir sa vie.
Et la Jérusalem d'en haut que contemple Saint Jean dans l'Apocalypse,
la cité de la communion fraternelle où Dieu essuie toute larme.

En réalité, il s'agit de la même ville.
Car au terme, la Jérusalem d'en bas, passée par le creuset de la mort du Christ, est relevée par sa résurrection.
L'Agneau lui a fait traverser le gouffre de la mort, et il règne au milieu d'elle.

Nous considérions au début que, pour s'engager dans la vie,
il pouvait être profitable de la regarder depuis son terme.
La fête de Toussaint fait resplendir ce terme bien au-delà de la vie présente.

Pour dépasser nos paralysies et nos peurs, il nous fallait une vision.
Notre vision d'espérance, c'est le Christ.
Celui que nous contemplons est en même temps notre chemin et notre but.

© Fraternités de Jérusalem

Au jour du grand passage, nous serons semblables à Lui, car nous le verrons tel qu'il est.

*Dès à présent, nous sommes enfants de Dieu*, enfants de lumière ;
la vie divine et le salut coulent déjà dans nos veines et nous invitent à vivre les uns pour les autres :
Vivons donc en hommes et en femmes sauvés par grâce,
et appelés à la sainteté.

Saints et saintes de Dieu,
foule immense de nos frères et sœurs déjà pleinement transformés par la grâce,
priez pour nous : nous voulons être des vôtres !

.

© Fraternités de Jérusalem